

LE BRÉSIL

DE NOUVEAU SUR LE CHEMIN DE LA CROISSANCE

Avec un PIB estimatif de 651 milliards de dollars et la population la plus nombreuse en Amérique latine, le Brésil est devenu le principal partenaire commercial du Canada en Amérique latine. La stabilisation de la monnaie brésilienne, le real, a permis un important recul de l'inflation vers le milieu des années 90. À l'heure actuelle, le Brésil a réussi à contenir l'inflation : les taux d'intérêts, qui avaient été haussés pour protéger le real, ont décliné et l'économie connaît un taux de croissance annuel de 4 %. Grâce au programme du gouvernement brésilien qui réunit mesures d'austérité et privatisations, l'économie brésilienne affiche une solide croissance qui, bien qu'interrompue en 1999 des suites de l'importante dévaluation du real, a repris de plus belle.

Les signes du redressement au Brésil se reflètent déjà dans la relation du Canada avec ce pays : au cours des 10 premiers mois de l'an 2000, les échanges entre les deux pays ont augmenté de 10 % par rapport à la période correspondante en 1999. Les marchandises qui depuis toujours représentent les principales exportations du Canada vers le Brésil, ont été remplacées par des produits à valeur ajoutée et des produits manufacturés. Les fournisseurs canadiens se sont taillé une place sur les marchés de la téléphonie cellulaire, des télécommunications, des produits et services informatiques, des produits et services environnementaux, des moteurs d'avions, des embarcations de plaisance, des pièces d'automobiles, des équipements de fabrication de pointe, des aliments transformés, de la télédétection et des systèmes d'information géographique. Le Canada importe quantité de produits brésiliens, notamment du café, des jus de fruits, des pièces et des accessoires d'automobiles, des métaux et des minerais, des chaussures et des produits pétrochimiques.

En 1997, le président Cardoso s'envolait pour le Canada à la tête d'une mission commerciale de 100 participants et, en 1998, le premier ministre Chrétien dirigeait une mission d'Équipe Canada en Amérique latine réunissant plus de 500 représentants d'entreprises canadiennes. La valeur des contrats signés représentait des centaines de millions de dollars. La **Société pour l'expansion des exportations (SEE)** a fait du Brésil un de ses cinq marchés prioritaires et a donc ouvert un bureau à São Paulo pour couvrir les marchés du Brésil et des autres pays du Mercosur. Parallèlement, **Agriculture et Agroalimentaire Canada** a lui aussi fait du Brésil un marché prioritaire en Amérique du Sud.



INVESTISSEMENT

Après la Chine, le Brésil est le deuxième bénéficiaire au monde de l'investissement direct étranger (IDE). En 1999, l'IDE total au Brésil a atteint 45 milliards de dollars. De cette somme, quelque 7 milliards provenaient du Canada et ont été investis dans le secteur des télécommunications principalement. Au fur et à mesure que le Brésil progressera dans la privatisation de différents secteurs de son économie, notamment la pétrochimie, les transports et les services publics, il deviendra de plus en plus intéressant pour les investisseurs étrangers d'y faire des affaires.

DÉBOUCHÉS

Du fait de sa diversité, le marché brésilien offre des débouchés dans de nombreux secteurs. Cela dit, d'après les participants aux missions canadiennes au Brésil, les secteurs offrant les possibilités les plus intéressantes du point de vue des échanges et des investissements sont les suivants : technologies de l'information, matériel et services de télécommunications, aliments transformés, animaux d'élevage et produits de la génétique animale, médicaments génériques, matériel et services dans le secteur des transports en commun et dans le secteur de l'environnement.

